

## Travailleurs du sexe

Dans l'une des plus jeunes villes de Bolivie, la ville d'El Alto, qui compte plus de 9 000 habitants, est une ville de paysans migrants, colons qui ont quitté la campagne pour faire partie d'une ville.

Dans une zone centrale appelée le 12 octobre, qui héberge les fous les plus occupés de la ville, la nuit venue, cela devient une "zone rouge" lorsque, en raison des déplacements dangereux qui l'entourent, donc très difficile d'accéder à l'endroit. Fatiguée des stéréotypes de la beauté, j'ai rendu visite aux travailleuses du sexe de cette ville qui se rendaient à leur lieu de travail quotidien.

Bon nombre d'entre elles, vêtues de leurs vêtements traditionnels, évoquant le fait que leurs clients fixes le recherchent, expliquent qu'elles remplissent non seulement la tâche de fournir des services sexuels, mais qu'elles jouent également le rôle de psychologues, à l'écoute de leurs conflits conjugaux.

Les femmes qui mènent une double vie par manque d'emploi ou travail mal rémunéré. Ce travail leur permettant de gagner suffisamment d'argent pour subvenir aux besoins de leur famille et les aider à subvenir aux besoins de leur famille, presque toutes sont des mères célibataires à la recherche d'un moyen de consacrer la journée à leurs enfants et la nuit au travail. Tous jouent ce rôle clandestinement, car ils mènent une double vie.

Le travail sexuel en Bolivie n'est pas légal. Ils ne sont donc pas soumis à un soutien juridique et subissent des abus de la part des autorités.

Ces femmes sont victimes de violences constantes de la part des clients et des propriétaires des lieux. Dans leurs témoignages, elles témoignent de la cruauté avec laquelle elles sont traitées. Beaucoup d'entre elles ont été violées et assassinées sans que justice soit rendue depuis le la loi ne les protège pas.

L'objectif de ce travail est de rendre visible la précarité dans laquelle ces femmes travaillent. Malgré la vulnérabilité de leurs droits, elles continuent de travailler au risque de leur intégrité, dans l'attente de l'application de la loi sur laquelle elles travaillent depuis de nombreuses années.